



## Vitis: est-ce que rentabilité peut rimer avec qualité?

*Eric Ott, architecte, ipas architectes sa, Neuchâtel*



A l'époque médiévale les maisons possédaient peu de pièces spécialisées. On mangeait, dormait, faisait l'amour dans la même pièce, ceci même chez les plus riches ...

La vie était plus indéterminée, les rues des villes en conséquence aussi ...



A partir du XIX<sup>e</sup> siècle est née la logique de l'enfermement et de la division. Les intérieurs des maisons cherchaient de plus en plus d'espaces spécifiques pour les diverses formes de vie subjective. De cette évolution est née la logique de l'urbanisme neutre et stérile.

Bien sûr ces urbanismes n'ont jamais voulu qu'il en soit ainsi. Néanmoins on ne peut que constater à quel point ceux qui conçoivent les parkings, les galeries marchandes, les places publiques, les quartiers d'habitations sont dotés d'un véritable génie de la stérilité dans la conception de leurs espaces, de leur quartier.

Dans cette attitude j'y décèle comme une peur du plaisir, comme si leur inconscient était manipulé par l'éthique protestante de l'espace.



En projetant le quartier 'Vitis' nous avons cherché notre inspiration ailleurs.

A l'ère de la densification, de l'économie du territoire, nous avons réfléchi comment créer un quartier offrant à la fois un caractère communautaire tout en préservant l'individualité de chacun. Nous avons tenté de proposer un quartier qui refuse l'expression d'une structure urbaine propre à une promotion immobilière spéculative.

Ainsi l'habitation transcende la simple fonction de 'machine à habiter', évite la monotonie et la sévérité par une composition asymétrique qui introduit dynamisme et fluidité, crée une spatialité qui unit l'habitant à son environnement.

Nous avons voulu une multitude de singuliers en proposant à chacun des habitants un habitat unique qui s'inscrit dans un quartier à l'identité forte.....